

surnaturellement assisté et certainement infaillible en ceci, vient de faire de ce saint comme l'Patron de l'Eglise universelle, devient en faveur de sa primauté, un argument très fort, sinon tout à fait péremptoire. Il est plus que la désignation de Joseph à la vénération filiale du genre humain ; il est la manifestation d'un fait déjà accompli et subsistant, d'une réalité céleste, enfin d'une véritable institution divine. La dévotion ici implique un dogme et s'y appuie. Si, de par le Saint-Siège, toute l'Eglise catholique peut et doit invoquer Joseph comme son Patron attitré et spécial, c'est qu'il l'est de par Dieu. Or, le Patron est nécessairement supérieur à tous ceux qu'il patronne. Ce n'est, certes, ni à Jean-Baptiste, ni à aucun autre saint, si grand soit-il, qu'on a jamais pensé à reconnaître ce patronage. Encore, je le répète, si hant que cela nous montre le saint Patriarche élevé, sa relation avec l'Eglise et avec le monde ne saurait jamais constituer sa dignité la plus sublime, et partant le titre le plus valable à ce qu'il soit le premier de tous. Sa première gloire résulte de son rapport avec le Verbe ; et dans cet ordre, il n'est dépassé que par l'Humanité sainte et par Marie.

---

— Qui le premier dans le monde a pris la défense des faibles et des petits ?

— Qui a fait les peuples soumis et libres, et les pouvoirs doux et sacrés ?

— Qui a brisé un à un tous les anneaux de la chaîne de l'esclavage ?

— Qui a fait une ruine éternelle de l'amphithéâtre antique ?

— Qui relève le travail flétri de mort politique et civique par le paganisme ?

— Qui déclare tous les hommes fils d'un même père, par les splendeurs des cieux ?

— Qui convie tous les hommes au même banquet de la divinité ?

Le Christ, toujours le Christ, avec l'Eucharistie comme gage substantiel de la fraternité des hommes et de leur filiation divine.

Ah ! qu'elles sont étroites, froides et ternes les théories sorties de la pensée humaine devant cet océan de lumière sans ombre et sans rivage ?

DE BELCASTEL.

---